

Qu'est-ce que la géographie dans la 2nd moitié du XX^e siècle ?

Vous organiserez un commentaire composé et argumenté à partir de ces 3 textes.

« La question des rapports entre l'homme et les milieux physiques et biologiques devient ainsi le concept fondamental de la connaissance géographique. La géographie est essentiellement hémicentrique. Ce sont les groupements humains qui constituent le but supérieur de cette connaissance et c'est en définitive l'idée de l'homme qui donne leur signification totale aux milieux physiques que nous reconnaissons à la surface du globe et les illumine en quelque sorte.

C'est pourquoi, en fin de compte, les études géographiques sont susceptibles de nous faire pénétrer aussi bien que n'importe quelle autre discipline dans la connaissance profonde de l'homme. Nous ne séparons pas l'homme du milieu où il vit et nous le saisissons ainsi en pleine action, puisque celle-ci ne se déroule pas seulement dans le domaine purement spirituel, étant aux prises avec la réalité du milieu environnant. La conception géographique s'avère en définitive comme une sorte de philosophie de l'homme considéré comme l'habitant principal de la planète. »

A. Cholley, *Guide de l'étudiant en Géographie*, PUF, 1942, p. 121.

« La géographie est une science humaine. [...] »

Son objet est de déceler et, dans la mesure du possible, d'évaluer la nature et l'intensité des rapports et relations qui caractérisent et conditionnent la vie des groupes humains. Ces rapports et relations sont définis dans des cadres spatiaux de dimensions hiérarchisées, à l'échelle planétaire (géographie générale), à l'échelle continentale ou subcontinentale (géographie zonale et régionale), à l'échelle locale (géographie locale, régionale ou urbaine). Ils procèdent de deux ordres de données d'essence différente, celles qui ressortissent au milieu naturel (géographie physique) et celles qui rassemblent les effets cumulés et les effets actuels de la présence des hommes et des multiples formes de l'action humaine (géographie humaine). Il est essentiel que chacune de ces données soit traitée en considération de son insertion dans la totalité des éléments concernant l'espace terrestre, dans une vue géographique globale, chaque étude spéciale ayant pour finalité d'apporter une contribution à la connaissance des ensembles. »

Dictionnaire de la géographie, sous la direction de P. George, PUF, 4^e éd., 1990, p. 222.

« Géographie :

1. L'une des sciences des phénomènes de société. La géographie a pour objet la connaissance de cette œuvre humaine qu'est la production et l'organisation de l'espace.

2. L'ensemble des lieux d'un espace donné, pris dans ses différenciations, leurs caractéristiques, leurs relations internes et externes, leur organisation. [...]

La géographie est une science qui s'est mise à avoir conscience de l'être. Jeune, fort peu assurée, mais avec des instruments, des techniques, des méthodes déjà très raffinés. Certes son vocabulaire est encore approximatif, certes elle emploie des analogies et des métaphores. Mais il lui arrive d'en être consciente, et de s'efforcer, à la rigueur, d'allier la modestie qui convient à la recherche, et le besoin de communiquer ; de n'être pas un savoir réservé à certains acteurs mais disponible pour tous...

Elle a encore beaucoup à découvrir dans un monde qui change et qu'il vaut mieux comprendre pour agir. »

Les Mots de la géographie, Dictionnaire critique, sous la direction de R. Brunet, R. Ferras et H. Théry, Reclus - La Documentation française, 1^{re} éd., 1992, p. 215-219.

